



# PHOTOGRAPHER L'EXIL

## EXPOSITION

25 MAI - 15 JUIN 2018

Vernissage vendredi 25 mai 17h

Rencontre *Penser l'exil, représenter l'exil, vive l'exil* mercredi 30 mai 16h30-20h30

**EHESS**  
54 boulevard Raspail, 75006 PARIS  
Lundi - samedi 9h à 20h

VOST

L'ÉCOLE  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
SCIENCE SOCIALES



LA BOÎTE  
PRODUCTION



G·R·A·P·H·I·C

Artistes :

**Lucie Bacon,**

**Olivier Sarrazin,**

**Françoise Beauguion,**

**Lucile Boiron,**

**Marion Potoczny**

**William Gaye,**

**Guillaume Moreau,**

**Robin Jafflin,**

**Oriane Bault,**

**Fanny Dollberg,**

**Gilles Ogier,**

**Justine Roquellaure,**

**Matthieu Rosier**

Commissariat :

Matthieu Rosier

William Gaye

**Projet conçu et réalisé par VOST** : collectif créé en 2012 allie des pratiques qui visent la rupture, le détournement ou le dépassement des usages conventionnels liés à la photographie. Invitant des artistes différents à participer aux projets artistiques, le collectif s'associe aux autres et propose une vision toujours plus diverse, originale et ambitieuse au monde qui les entoure et les traverse.

**En partenariat avec l'EHESS**

**Photographier l'exil** n'est pas un acte anodin. Nous savons combien il est impossible de garder le silence devant l'ampleur du phénomène migratoire vers l'Europe. Les images qui nous arrivent sont fortes, dures, nombreuses. Des corps qui se ressemblent. Des corps morts. Une détresse et une misère aux portes de l'Europe – une détresse et une misère aux portes de nos maisons. Impossible de rester impassible et de se taire, mais comment faire quand l'accumulation des images finit par dire trop ? Quand l'information, la dénonciation se transforment en peur, saturation et écoeurement au point de faire détourner les regards pour enfin, ne plus voir l'insupportable ?

**Partir** à la rencontre des personnes exilées, à mi-chemin, avant et après la traversée de la Méditerranée, sur les routes des Balkans, à Paris ou à Calais est indispensable.

**Rencontrer** les personnes exilées pour mieux voir et comprendre est indispensable.

**Montrer, raconter, s'interroger.**

**Faire, rencontrer, être en mouvement,** pour ne pas se laisser prendre par la morosité ambiante et l'inertie. Être en action et se battre contre la torpeur avec des images et des mots, des projets collectifs où différents points de vue se croisent et où le dialogue s'établit car nous sommes nombreux à vouloir raconter et dénoncer et en cela, c'est formidable.

Mais de vouloir trop dire, nous nous annulons. Peut-être même, nous participons à quelque jeu politique qui nous dépasse. C'est pourquoi, en parallèle de l'exposition, nous nous interrogeons sur ce qu'est l'acte de photographier l'exil – une actualité déjà très fortement médiatisée.

L'absence. Des abris vides de toute personne. Des couleurs sombres, des silhouettes en contre-jour, des lumières bleues – jaunes – qui questionnent le regard. Ou inversement, des femmes et des hommes présentés individuellement, le regard posé sur l'objectif de l'appareil photographique. Des présences fortes. Des témoignages. Des cartes comme l'empreinte de parcours singuliers sur les grandes routes de la migration. Nous nous approchons, nous écoutons, nous regardons. Nous cherchons la bonne distance pour photographier avec pudeur, pour essayer de transmettre nos ressentis et créer des rencontres, des interactions – et laisser place et parole aux femmes et aux hommes concernés.

Parce que nous croyons en la force des images et des mots contre l'ignorance et l'oubli. Nous croyons au pouvoir de l'expression, de la communication, de la

rencontre et de l'échange contre l'indifférence. Il est donc indispensable de partir, rencontrer, voir, photographier, écouter, interroger, raconter, montrer, échanger. Être en mouvement et dénoncer avec des mots, des images, des approches différentes et des questionnements. Et en cela, d'être collectif et de penser ensemble, de dire librement et de garder les yeux bien ouverts sur l'ensemble de notre monde, c'est fondamental.

*Manifeste, VOST, 2018*

## **PARCOURS CHRONIQUES OPUS#1**

**Lucie Bacon  
& Olivier Sarrazin**

D'abord en juin 2015, la rencontre avec Kreuz, un jeune congolais, en Serbie, à Banja Koviljača. La focale politique et médiatique ne s'est pas encore posée sur ce qui va être nommé la « route des Balkans ». Toutefois celle-ci est empruntée. Kreuz est l'un des bâtisseurs de cette route de la migration, construite dans l'alternative aux voies directes, rapides et légales.

Été 2015, face à l'arrivée croissante de personnes en situation d'exil, les frontières s'ouvrent, se ferment et se rouvrent : cette route s'impose alors comme un objet d'une actualité qu'on nous répète inlassablement « inédite ».

Septembre 2015, une route encadrée, sécurisée et contrôlée est mise en place par les gouvernements nationaux sous l'influence de l'Union Européenne. Elle entend faciliter le mouvement et protéger les populations des refoulements illégaux, de l'exploitation financière des passeurs, des attaques répétées de groupes criminels. 18 novembre 2015, les événements s'accroissent : le « corridor » devient réservé uniquement aux Syrien.ne.s, aux Irakien.ne.s et aux Afghan.e.s. Le 22 février 2016, ces dernier.e.s en sont exclu.e.s, et viennent ainsi s'ajouter à la longue liste des autres nationalités qui en sont bannies. 8 mars 2016, la Slovénie, la Serbie et la Croatie annoncent la fermeture officielle, totale et pour toutes et tous de la « route des Balkans » : les frontières se voient réaffirmées dans leur fonction première d'étanchéité, avec une vigueur sans précédent dans la région.

C'est précisément dans ce contexte mouvant que s'inscrit *Parcours chroniques*, un projet documentaire photographique et cartographique né de la dynamique de l'approche artistique transmédia d'Olivier Sarrazin, du travail de thèse de Lucie Bacon, et de la rencontre avec sept jeunes hommes sur les routes balkaniques en juin 2015, puis en décembre 2015 et janvier 2016.

Recueillir les vécus et les représentations des premier.e.s concerné.e.s. Restituer l'ampleur d'un phénomène à travers leurs itinéraires versatiles, et leurs profils disparates. Donner à voir la non-linéarité qui caractérise ces parcours, leur construction permanente, les nombreux allers et retours qui les composent, les réajustements... chroniques. Et ainsi, contribuer, à notre échelle, à la construction d'une mémoire individuelle mais aussi collective sur un phénomène résolument universel et atemporel.

Ce projet s'est poursuivi en août 2016, sur les traces de l'ancien « corridor », dans un contexte où les discours politiques et institutionnels ainsi que les récits et images médiatiques, répandent l'idée selon laquelle la « route des Balkans » est désormais fermée. En cours de préparation, *Parcours chroniques – Opus #2*, en révélera pourtant l'existence. A travers des expérimentations photo-cartographiques, ce deuxième opus dévoilera la prégnance de son actualité que le discours dominant tente de réduire au silence et à l'invisible.



## LE LIEU

### Françoise Beauguion

Melilla, ville autonome espagnole au nord du Maroc. Un lieu de passage, un parcours migratoire, un entre-deux mal défini entre points de départ et d'arrivée. Une zone de transition. D'errance. Un lieu où les personnes en situation d'exil n'ont pas les mêmes droits, où la liberté gagnée par les uns devient enfermement pour les autres.

Un texte intemporel et fragmenté exposé au mur telle une oeuvre à part entière.

Des mots devenus images, là où la visibilité et la lisibilité sont mis en jeu.

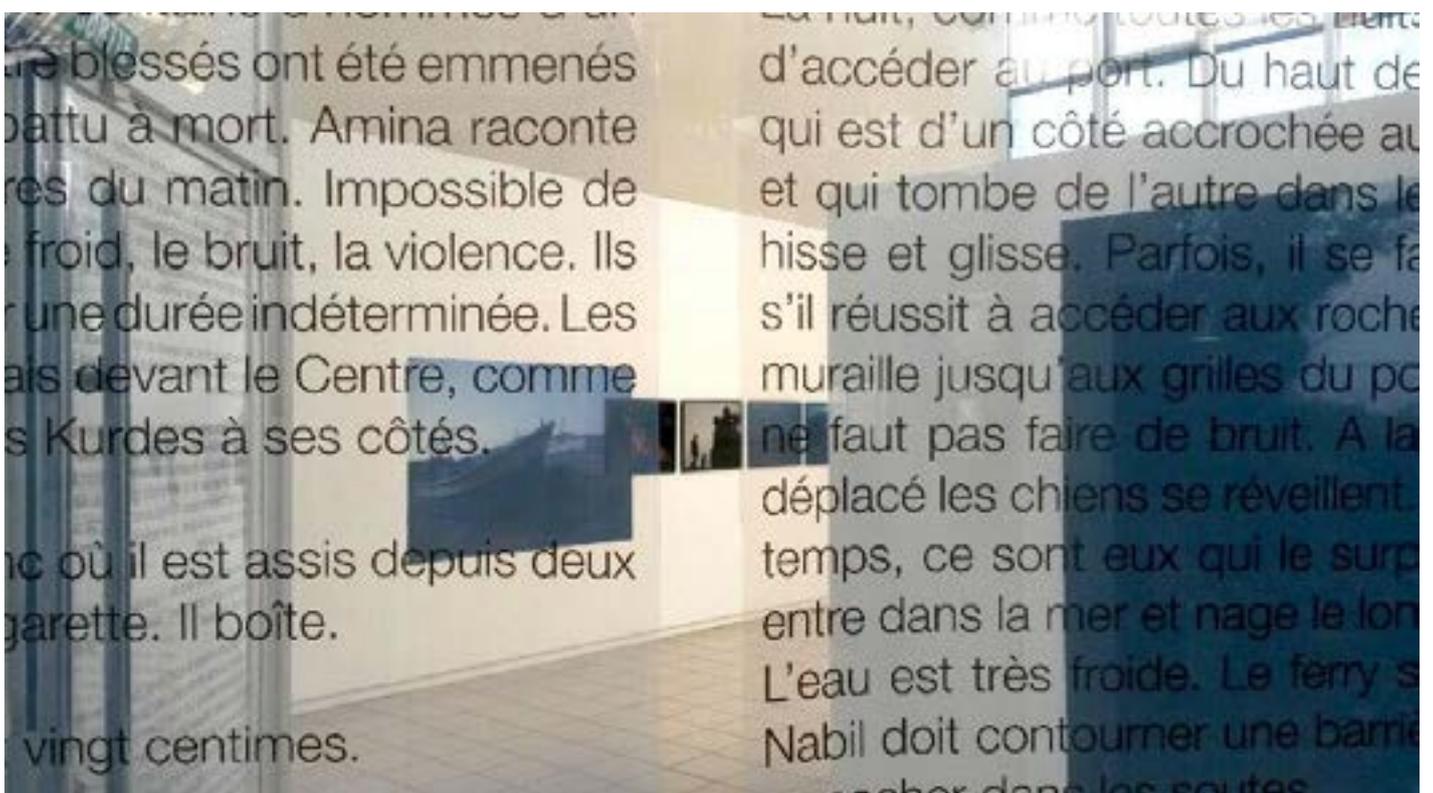
Car comment photographier l'exil quand l'acte même de viser et de déclencher devient impossible ? Comment montrer, dire, transmettre toute l'absurdité et les paradoxes de la situation ? Surtout ne pas tout lire. Ne pas tout voir. Mais piocher des mots et des paragraphes pour s'y perdre à notre tour.

Installation

Le Lieu, un texte initialement écrit pour la revue Les Temps Modernes

[www.francoisebeauguion.com](http://www.francoisebeauguion.com)

Ci-dessous : Vue de l'exposition de la série «EXILE» aux Rencontres de la jeune photographie internationale, la Villa Pérochon, à Niort, mai 2018



## **YOUNG ADVENTURERS CHASING THE HORIZON**

### **Lucile Boiron**

La série Young Adventurers Chasing the Horizon débute en mars 2016, lorsque Lucile Boiron commence à fréquenter les campements de réfugiés à Paris.

Premier volet d'un travail au long cours, cette oeuvre hybride mêle photographie documentaire, photographie plasticienne et vidéo. Portraits d'hommes en héros anonymes, objets abandonnés et infrastructures en ruine dessinent les contours d'un univers ambigu.

Photographie / vidéo

[www.lucileboiron.com](http://www.lucileboiron.com)



## RÉCITS D'EXIL

Robin Jafflin, Oriane Bauly,  
Fanny Dollberg, Gilles Oger,  
Justine Roquelaure, Matthieu Rosier

Récits d'Exil est une web série documentaire déclinée sous forme de triptyque vidéo. Ici, les images disparaissent au profit d'une installation sonore et immersive.

Ancrée sur le territoire de l'Aude et des Pyrénées Orientales, elle met en parallèle les témoignages de trois exilés, dont les récits, répondent à des contextes et époques différentes. Il y aura-t-il des similitudes, des rapprochements, entre les discours ? Ces récits si singuliers se feront t-ils échos ?

Épisode 1 : *Partir* explore la mémoire et le souvenir d'enfance de Maria dans les camps d'internements de la région où elle vécut après avoir fui l'Espagne franquiste en 1939.

Épisode 2 : *Vivre* raconte l'arrivée d'une famille Syrienne dans le village de Lagrasse en 2016. Reconstruction, nouveau départ et transmission culturelle au sein d'une même famille.

Épisode 3 : *Rêver* aborde les notions de futurs et d'imaginaire à travers le témoignage d'Issa, jeune Guinéen de dix-sept ans arrivé seul en 2014.

Web série documentaire / triptyque vidéo  
[www.rosiermatthieu.com](http://www.rosiermatthieu.com)



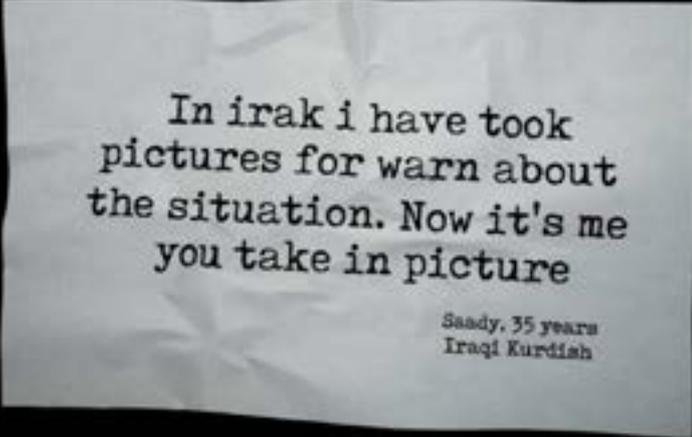
## DIARY OF AN EXILE

### Marion Potoczny

L'oeuvre de Marion Potoczny s'ouvre comme un journal intime sur le souvenir d'un pays martyr et le quotidien de l'attente d'une communauté en fuite.

Elle invite tout d'abord à la lecture des souvenirs nostalgiques de jeunes kurdes en errance. Puis une petite oeuvre multimédia qui rapporte le travail d'une immersion photographique dans le camp de Grande-Synthe - le «camp de la honte». Elle partage le sentiment d'une rencontre humaine au coeur d'une des plus grande crise humanitaire moderne, qui s'accompagnant d'un corpus de textes et d'images, retrace l'histoire personnelle de Sarang, d'une vie passée à une vie rêvée.

[Vidéo](#)



In irak i have took  
pictures for warn about  
the situation. Now it's me  
you take in picture

Saady, 35 years  
Iraqi Kurdish

*En Irak je prenais des photos  
pour alerter sur la situation.  
Aujourd'hui, c'est toi qui me prends en photos.*

## LEAVING IN THE JUNGLE

**Guillaume Moreau William Gaye**

Calais occupe une position particulière sur l'échiquier des parcours migratoires. Si les médias viennent aujourd'hui en extraire de manière régulière des bribes visuelles, il reste compliqué de se faire une réelle opinion de ce qu'il s'y déroule. Le projet *LeavingInTheJungle* est construit sous forme d'une succession d'échos, d'une image à l'autre, d'un ensemble à l'autre, en puisant dans l'histoire locale, sa topologie, ses mutations, tant au niveau du territoire que des personnes qui l'habitent. Malgré une population de plusieurs milliers d'habitants les images semblent parfois désincarnées. Chaque prise de vue constitue l'occasion de discuter ensemble sur ce qui est cadré et de partager du regard sur cet environnement en perpétuelle évolution.

Photographie

[www.leavinginthejungle.com](http://www.leavinginthejungle.com)



## **Autour de l'exposition**

### **RENCONTRE "PENSER L'EXIL, REPRÉSENTER L'EXIL, VIVE L'EXIL"**

mercredi 30 mai  
EHESS, hall  
16h30-20h30

L'exposition « Photographier l'exil » est accueillie par l'EHESS, en son hall du 54 Bd Raspail, dans le cadre du « Printemps des sciences humaines et sociales ». Le travail de photographes et vidéastes, avec leur regard créateur, est l'occasion d'un échange entre chercheurs et enseignants de l'EHESS et d'ailleurs, actrices et acteurs d'associations de soutien, migrantes et migrants en situation d'exil et photographes de l'exposition. Sous l'intitulé « Penser l'exil, représenter l'exil, vivre l'exil », on s'interrogera sur les multiples dimensions de la migration : de leurs causes complexes jusqu'aux problèmes pratiques auxquels exilées et exilés sont confrontés dans nos espaces de vie ; cela autant en raison de politiques volontairement discriminatoires qu'au nom des représentations négatives dont elles et ils sont les victimes. L'exposition est donc porteuse d'un ensemble de réflexions croisées sur les enjeux de nos pratiques de sciences humaines dans l'analyse des mouvements migratoires ; mais il s'agit aussi d'interroger nos manières de dire, de voir et d'agir face aux aspirations de celles et ceux qui sont contraints aux violences physiques et psychiques liées à tout parcours d'exil.

#### **Le travail de recherche pour et avec exilées et exilés**

Introduction par Vincent BROSEL, représentant de la Cimade  
Nancy L. GREEN (CRH - EHESS) et Marie MIRAN-GUYON (IMAF - EHESS) : « Le programme d'accueil des étudiant-es exilé-es de l'EHESS »

Zena ADI (étudiante en master, EHESS) : « L'expérience de l'exil »

Stefan LE COURANT (post-doc, EHESS) : « Le programme Babels : exils syriens »

Yahya AL-ABDULLAH (doctorant, EHESS) : « Syrian Doms : Istamboul - Paris »

Emmanuel SZUREK (CETOBaC - EHESS) et Şeref KAVAK (postdoctorant, CETOBaC - EHESS) : « Le programme PAUSE »

Cristina DEL BIAGGIO (Labo Pacte, Université de Grenoble Alpes) : « Les exilés abandonnés entre la Méditerranée et les Alpes »

#### **Représentations et pensées de l'exil**

Introduction par Isabelle SAINT-SAENS, représentante du GISTI

Georges DIDI-HUBERMAN (CRAL - EHESS) : « Sur Ai Weiwei, Human Flow »

En écho : Françoise BEAUGUION et William GAYE (photographes, Collectif VOST)

Michel AGIER (IIAC - EHESS) : « Littérature et poésie d'exil »

En écho : Chowra MAKAREMI (IRIS - EHESS) et

Youssif HALIEM (poète soudanais - master EHESS)

Fabienne BRUGERE (LLCP - Université de Paris 8) : « Exil et hospitalité »

#### **Pour conclure : perspectives sur migrations et exil**

Alexis NOUSS (Collège d'études mondiales - FMSH) : « Portrait du migrant en exilé : du bon usage de la dialectique »

Catherine WIHTOL DE WENDEN (CNRS, Sciences Po) : « Migrants, réfugiés et frontières: questions de relations internationales »

#### **Une rencontre animée par Claude CALAME (AnHiMA - EHESS, LDH)**

Contact : [claud.calame@unil.ch](mailto:claud.calame@unil.ch)

Rencontre organisée par : le Service de la communication de l'EHESS, les Éditions de l'EHESS et de la MSH, la Section EHESS de la LDH, le Collectif de soutien de l'EHESS aux sans papiers et aux migrant-es et le Collectif VOST.

# CONTACT

vostcontact@gmail.com

06 59 37 44 41

06 23 72 00 54

Suivez-nous  
@vostcollectif

